

Méditation-Prière- Mardi 07.07.2020

14^e mardi ordinaire

Première Lecture :  Osée 8 4-7, 11-13

Psaume :  Psaume 115 3-10

Évangile :  Matthieu 9 32-38

Hier Osée au chapitre 2 nous parlait d'un Dieu qui désire séduire son peuple et chacun de nous. Il désire nous conduire au désert et parler à notre cœur pour que nous retrouvions le vrai lien avec Lui.

N'est-ce pas à cela que le confinement nous a invités : trouver les vrais liens avec nous-mêmes, avec les autres, avec l'économie, avec notre Dieu... ?

Et aujourd'hui la liturgie nous met de par la parole d'Osée devant cette difficulté de combien il nous est difficile de nous laisser séduire par un Dieu qui nous cherche incessamment et de combien il est difficile d'abandonner nos marmites d'Égypte pour Lui faire confiance et d'entrer dans l'accueil de son amour et la transparence de cet amour jusqu'à l'extrême.

Oui, continuellement nous sommes tentés de retourner à nos idoles (la soif de puissance et de domination, l'appât du gain, les addictions et entre autre l'addiction à la nouvelle technologie, la consommation de tout genre....) et souvent nous succombons à la tentation.

Et le prophète de nous mettre en garde : ce n'est pas là que se situe et se trouve le vrai bonheur !

Car le Seigneur ne prend aucun plaisir à la multiplication des rites mais il demande d'entrer dans l'observance de sa loi d'amour.

Le psalmiste nous invite de mettre notre confiance dans le Seigneur qui est notre secours et notre bouclier.

Et dans l'évangile nous avons ce paradoxe entre la réaction de la foule et celle des pharisiens.

Le fait objectif est le même : la guérison d'un homme qui ne pouvait pas parler.

Les uns sont émerveillés, les autres sont suspects et même plus accablent Jésus de comploter avec le diable.

Et nous de quel côté optons nous ?

Jésus, partout où il allait compatissait avec ceux qu'il rencontrait.

Aussi aujourd'hui l'humanité a perdu ses repères et est comme un troupeau sans berger.

Prions pour que des vrais bergers se lèvent (au niveau sociétal, au niveau ecclésial) et que nous puissions les entendre, les écouter, et nous convertir.

Dora Lapière.